

Le silence des familles

de Gilles Boulan

mise en scène : Jean-Marie Boëglin
scénographie, lumières et costumes : Bernard Vezat

avec : Olivier Brabant

du 14 au 18 octobre 2003 à 20h30
aux Subsistances, Lyon 1^{er}

Salle de La Boulangerie

Accès : bus au départ des Terreaux, rue d'Algérie
Lignes 3, 19, 44, arrêt "Homme de la Roche"

location

du mardi au samedi de 12h à 18h
Clocher de la Charité
Place Antoine Poncet, Lyon 2^e

téléphone : 04 72 77 40 00

tarif unique : 8 €

Le silence des familles

de Gilles Boulan

mise en scène :

Jean-Marie Boëglin

scénographie, lumières et costumes :

Bernard Vezat

avec :

Olivier Brabant

Collaboration lumières

André Borgeais

Collaboration costumes

Michèle Paldacci

Assistant à la mise en scène

Yann Garnier

Régie lumières

André Borgeais

Machiniste

Jean-Michel Fillon

Régie générale

Raymond Perez

Conseillers musicaux

Henri Torgue et Bernard Vezat

Décor réalisé par Denis Janon, Jacques Giglio, Michel Devidal, Sandy Leng des ateliers de construction du Centre dramatique national des Alpes

Coproduction Troisième bureau Festival Regards croisés Grenoble / Les Célestins Théâtre de Lyon / Maison de la Culture de Grenoble / Théâtre du Préau Établissement national de production et de diffusion artistiques de Vire Basse-Normandie

Avec le soutien du Centre dramatique national des Alpes

La pièce

De retour d'Algérie, comme de nombreux jeunes conscrits, il s'est muré dans le silence. Malgré les sollicitations de sa famille, de ses amis, il n'a rien raconté de sa guerre et ce sont les autres qui ont parlé pour le sortir de son mutisme. Les années ont passé, le secret est devenu de plus en plus épais, de plus en plus coupable. Sa vie a volé en éclats. Dans le garage de la maison, au milieu des objets qui le relie encore au monde, empruntant les paroles de ceux qui l'entouraient et qui l'interrogeaient, il met fin au silence en un étrange rituel de la transformation et de l'aliénation.

Mais qui est-il au juste ? Qu'est-ce que ses actes ont fait de lui ? Qu'est-ce que ses actes ont fait des autres ?

Gilles Boulan

Coup de cœur

Il y a plusieurs mois, membre du comité de lecture(s) du Troisième Bureau, j'éprouvais comme une sourde commotion en déchiffrant *Le Silence des familles*. L'auteur, Gilles Boulan, parlait avec des mots et d'un endroit qui auraient pu être les miens.

Un homme, encore jeune, trouve des vêtements, des objets et des souvenirs ayant appartenu à un père lointain et à ses proches. Commence alors " un étrange rituel de la transformation et de l'aliénation ". Dans une sorte de cérémonie incantatoire, de possession par la folie ordinaire, l'auteur nous parle d'une époque, les années 60, et aussi, surtout d'un événement particulièrement atroce de la guerre d'Algérie.

Ce monologue, construit de plusieurs monologues joués par le même comédien, brise la filiation en une bouleversante alchimie trans-générationnelle. Je pensais aussitôt à un jeune comédien avec lequel j'avais eu l'occasion de travailler, il y a quelques années, au Festival d'Avignon. Et pour le mettre "dans ses meubles", à un décorateur, le mot n'est pas juste, disons plutôt un ami qui avait vécu "la guerre d'Algérie", et qui, à l'indépendance de ce pays, fut mon complice lors de la création du Théâtre National Algérien. Sans trop réfléchir, impulsivement, je leur faisais parvenir le texte, et en retour, sans réserve, sans se connaître, ils donnaient leur accord et partageaient mon enthousiasme.

En ces temps de gestion et de normalisation, la rencontre avec le simple "coup de cœur" était trop forte pour ne pas tenter l'aventure, trop de "correspondances", au sens où l'entendait Baudelaire, pour ne pas tenter de donner existence à ce "silence des familles".

Jean-Marie Boëglin
Le 10 décembre 2002

L'auteur - Gilles Boulan

Né en 1950 à Deauville, il vit et travaille à Caen et dans sa région. Passionné par les sciences de la nature, il effectue d'abord des études supérieures scientifiques de paléontologie avant de consacrer l'essentiel de ses activités à l'écriture et au théâtre. Il est l'auteur et l'adaptateur d'une soixantaine de textes pour le théâtre dont plus de la moitié ont été portés à la scène. *Le Silence des familles* écrit à l'automne 2000 a été mis en scène pour la première fois dans le cadre de la troisième édition du festival "Regards croisés" le 24 mai 2003 à Grenoble.

Le comédien – Olivier Brabant

Comédien, formé au Conservatoire National de Région de Lille, il a travaillé avec les plus importantes compagnies de la région, Ballatum Théâtre, Le Prato, Stéphane Verrue (*Le Tasliman*), Laurent Hatat (*Grand cahier*) et hors région avec Jean-Marie Boëglin (*Les perroquets*), Ghislaine Drahy (*Place royale*) Znorko...

Il poursuit parallèlement sa carrière au cinéma et à la télévision.

Le metteur en scène - Jean-Marie Boëglin

Né le 14 août 1928. 1947 : Après un séjour à l'Ecole Dullin, expérience de théâtre ambulante en Champagne-Ardenne. Pratique le journalisme pour survivre. Rencontre Antonin Artaud à la revue 84, et se lie d'amitié avec Arthur Adamov.

1950 : Création à Reims d'un laboratoire d'expérimentation théâtrale. Instructeur régional d'art dramatique.

1951 : Suit un stage au Berliner Ensemble. Découverte du travail de Brecht.

1953 : Instructeur national d'art dramatique à la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse.

1956 : Rejoint Roger Planchon à Lyon pour la création, à Villeurbanne, du Théâtre de la Cité

(aujourd'hui TNP). A la fois secrétaire général et directeur de l'Ecole d'art dramatique du Théâtre de la Cité.

Novembre 1960 : Prend le chemin de l'exil pour ses prises de position sur la guerre d'Algérie.

1961 : Création à Rabat de la société cinématographique *Nedjma-Films*.

1962 : A l'indépendance de l'Algérie, participe à la création du Théâtre National Algérien, et dirige la section théâtre de l'Institut National de Formation Dramatique et Chorégraphique.

Monte en 1963 *L'Exception et la règle* de Brecht, et, en 1968, *Le Fœhn* de Mouloud Mammeri.

1969 : Quitte le TNA. Crée et dirige le département Environnement et Communication de la Société Nationale de Sidérurgie.

Juin 1981 : Rentre en France à la demande de Georges Lavaudant nommé directeur de la Maison de la Culture de Grenoble. Successivement secrétaire général et conseiller artistique. Quitte cette institution en 1988, peu après le départ de Lavaudant pour le TNP.

Depuis participe à de nombreuses expériences théâtrales, présente au Centre Dramatique National des Alpes *Parcours d'André Frédérique* et met en scène divers spectacles en Avignon et Intègre en 2001 le comité de lecture de Troisième bureau.

Le scénographe – Bernard Vezat

Décorateur à la création du Théâtre National Algérien

Pour le cinéma :

1986 : *Manon des sources* (Claude Berri).

1987 : *Jean de Florette* (Claude Berri).

1988 : *Camille Claudel* (Bruno Nuytten).

1990 : *Uranus* (Claude Berri).

1991 : *Tous les matins du monde* (Alain Corneau).

1994 : *Le Colonel Chabert* (Yves Angelo).

1997 : *Le Bossu* (Philippe de Broca).

1998 : *Les Enfants du siècle* (Diane Kurys).

• Trois nominations aux Césars pour *Tous les matins du monde*, *Le Colonel Chabert* et *Le Bossu*.

• César du Meilleur Décor pour *Camille Claudel*.

• Nomination aux Emmy Awards pour *Manon des Sources*.

Troisième bureau

Le Petit angle

1, rue Président Carnot 38000 Grenoble

téléphone : 04 76 00 12 30

télécopie : 04 76 01 07 69

grenoble@troisiembureau.com

<http://www.troisiembureau.com>